







Le Paradis sur Terre, un sanctuaire aux valeurs uniques





Editorial

C'est la mort dans l'âme que je termine la rédaction de cette revue par les lignes qui suivent.

Ma petite Raphia, ma douce Raphia, mon binôme, cette petite chatte qui nous vient de Roumanie et qui a d'emblée placé tout son amour sur moi, rendant notre relation quasiment fusionnelle, est en ce moment même à la clinique vétérinaire, sous perfusion pour deux jours. Ca ira ou ça cassera, mais si ça casse...

Bouh...Même si je ne veux imaginer le pire, je ne suis plus maître de mes pensées et c'est malheureusement des images de vie sans Raphia qui m'assaillent et que je tente vainement de chasser. Mon regard demeure étrangement voilé, ma gorge se serre d'un nœud trop fort, mon estomac s'est fermé et mes jambes peinent à me supporter.

Pourtant, il faut continuer. C'est que j'ai charge de tant de belles âmes qui ne sont nullement responsables de la douleur qui m'étreint. Je me dois également de vous faire partager la vie du Paradis sur Terre, celle-là même qui ne pourrait exister sans vous.

C'est donc avec un plaisir un peu plus théorique que d'habitude que je vous convie, en ce début décembre, à la lecture des pages qui suivent et à rencontrer nos nouveaux petits protégés qui sont venus émailler notre sanctuaire de leur nouveau bonheur.

Que le bonheur tout neuf que vous pouvez lire dans leurs yeux soit pour vous le gage de leur immense gratitude ainsi que celui de la nôtre.

Et, ce matin, même si je rédige ce petit édito en mode automatique tant mon cœur est auprès de Raphia, je vous souhaite tout le meilleur possible pour l'année qui vient, sans oublier bien entendu celui de tous les animaux qui partagent vos vies et vous accompagnent fidèlement sur vos chemins.

Danièle



On ne mélange pas les torchons et les serviettes

Si vous vous en souvenez, dans la revue précédente, je vous parlais de l'arrivée imminente de trois chats de la LPA de Lille. Pour des impératifs d'impression, il m'avait été impossible de vous les présenter alors, mais ils sont bien arrivés le 1er août dernier.

Pierrot, rebaptisé Pierroux, Gabin et Roméo coulent depuis des jours heureux au cœur du Paradis sur Terre. Je vous raconte, en temps réel, comme un journal de bord...



On les attendait depuis de longues semaines. Ils sont arrivés hier, dans le Grand Nord, au terme d'un voyage de deux longues heures durant lequel on ne peut pas dire qu'ils aient souffert de la chaleur.

Pierrot le Roux et Gabin le Malin ne sont pas des chats mais des tigres camouflés dans des corps de chats!

Traitre (avec sans doute des raisons de l'être), Gabin vient chercher la caresse, vous empapaoute de longues minutes, avant de vous labourer généreusement le portrait de ses griffes acérées!

Pierrot le Roux, comme vous le verrai sur les photos...a le caractère qu'il affiche sur son minois. En butte avec l'espèce humaine, enfant ou adulte, il n'a pas son pareil pour vous pourrir la vie et vous inciter à n'empiéter sur son territoire (même si c'est mieux que vous ne le fassiez pas) qu'avec la plus infime prudence. Et une fois à l'intérieur de son fief, bonne chance pour en sortir! Monsieur se cale devant la porte...et vous invite cordialement à trouver une autre sortie!

J'ai appris que son arrivée au refuge était due à sa capacité d'ouvrir les portes...pour aller attaquer les humains! Je peux comprendre.

Bon, il n'est pas tendre non plus avec Gabin le Malin et, ensemble dans ce chalet d'accueil, commodément appelé "l'angle paillé", on peut dire qu'ils mettent l'ambiance! Et quand j'ai été nourrir ce matin, ce ne sont que crachats et feulements qui m'ont accueillie.

C'est tout juste si j'ai pas entendu: décampe!

J'ai pas attendu mon reste (on a besoin de moi ailleurs): j'ai déposé à manger dans les assiettes et suis partie...par la porte qui n'était pas gardée!

Vous comprenez bien que je ne pouvais pas mettre le doux, le gentil, le timide Roméo avec eux. Ce dernier s'est donc vu attribuer, pour lui tout seul, le Grand Pavillon: chalet, jardin et pension complète pour la modique somme de ronrons en veux-tu en voilà.

Lui, c'est pour cause de malpropreté qu'il est arrivé.

A la base, j'aurais voulu pour lui le Petit Pavillon et le Grand Pavillon pour les deux tigres, mais le premier est provisoirement occupé par Major qui a fait un avc il y a trois semaines et tant que ce dernier vacille encore un peu, j'aime autant m'assurer qu'il mange bien.

Voilà voilà, les présentations sont faites. Gageons que le calme du Paradis sur Terre leur soit profitable à tous et que les tigres s'amadouent progressivement.









Une dizaine de jours plus tard, parfaitement adaptés à moi et tout à fait convertis à la viande crue, je libérais Pierrot (devenu Pierroux) et Gabin.

Plus timide, Roméo a bénéficié de quelques jours supplémentaires « d'enfermement » dans son Pavillon d'accueil, histoire de faire de sa sortie une réussite certaine.

Depuis, les caractères de ces trois chats ont complètement changé. Pierroux est devenu un amour de chat qui ne pense qu'à grimper dans les bras pour grimper ensuite sur les épaules, Roméo a gagné en assurance et s'est enfin invité dans la maison. Sous ses dehors timides, il avance ses pions doucement mais sûrement. Quant à Gabin, il essaie bien maladroitement de s'imposer maître des lieux. Comment il s'y prend? Au moment du nourrissage, alors que tous les chats surgissent de terre et viennent à ma rencontre, cet petit impertinent saute sur le dos de n'importe quel chat qui a le malheur de se trouver à sa portée. Aucune animosité envers un chat en particulier, non, faut juste pas passer à côté de lui à ce moment là. Faut « marcher large ».

En dehors de ça, c'est pur bonheur de les voir s'ébattre au cœur de leur nouveau domaine. Quelques photos? Allez!



Tombés du ciel...littéralement



Le 25 août dernier, en toute fin de journée, me v'là partie musarder au jardin accompagnée de quelques-uns de mes plus fidèles suiveurs, parmi lesquels les super pots de colle de Lille, Pierroux et Gabin, quand, arrivée pas loin du portail, certains d'entre eux attirent mon attention sur le pied de la clôture.

Mais... Ai-je la berlue??? Ce chat gris, là, si grand, c'est pas un chat du PST ça! J'y regarde quand même à deux fois, histoire d'être sûre, mais, m'approchant, j'en vois un autre, couleur feuille morte au magnifique regard céladon.

Celui-là non plus, je le reconnais pas! Les autres chats confirment mon impression: en effet, ces chats ne font pas (encore) partie de la grande famille du Paradis sur Terre.

M'accroupissant, j'avance doucement vers eux tandis que leurs yeux s'agrandissent d'inquiétude. Grison voudrait bien grimper au grillage. Mais c'est qu'il a l'air haut. Il va alors vers le portail. Ce dernier, lisse et haut également semble infranchissable... Feuille Morte, lui, n'est pas contre un premier contact avec ma main. Furtif, le contact.

Les deux chats n'en mènent pas large. Ils ont été parachutés dans une fosse aux lions et se demandent à quelle sauce ils vont être mangés.

Ma mémoire fait alors un petit saut en arrière. Environ une grosse heure plus tôt, occupée à vaquer à la maison, je me rappelle, en effet, avoir entendu une voiture s'arrêter devant la maison. Y a pas de sonnette et à son emplacement, une étiquette invite les visiteurs éventuels à se signaler en klaxonnant. Pas entendu de klaxon. Mais je ne suis pas méfiante non plus. Peu après, j'entends la voiture qui repart. Bonne idée: j'ai pas l'intention de faire visiter le PST après 19h30!

Voilà donc ce qui s'est passé: des gens sont passés au PST pour y abandonner deux chats et, n'ayant vu personne, ne se sont guère embarrassés de ce détail et les ont purement et simplement balancés par-dessus la clôture! Mais faut le faire hein!!!!

Et moi, je vois ces chats qui restent collés à la clôture, cherchent à partir, paniqués par un environnement qu'ils ne connaissent pas et qui vivent un véritable cauchemar!

J'ai été très en colère, j'ai maudit l'humanité (c'est un secret pour personne n'est-ce pas et il ne faut pas spécialement un abandon de chats pour ça!), puis, apprivoisant doucement ces deux petits chats, j'ai senti une fois de plus mon coeur devenir marshmallow. Peu importe l'humanité après tout. Tout ce qui comptait, là, c'était de rassurer tant bien que mal ceux dont l'univers venait de s'effondrer.

Je n'ai pas voulu les brusquer en les attrapant brutalement pour les "coller" dans un chalet d'accueil (pas prêt, au pied levé), d'autant que les contacts avec les autres chats prennent belle tournure.

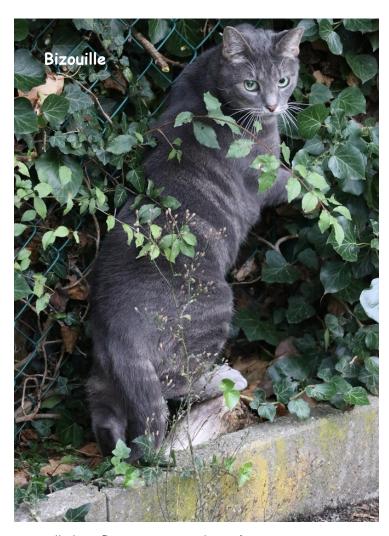
Ils (mais je pense que ce sont deux fifilles) sont donc restés scotchés l'un à l'autre, à l'abri sous une petite maisonnette où ils ont vraisemblablement passé la nuit...

Vais apprendre à les connaître, elles se dévoileront peu à peu et je leur trouverai un petit nom qui, j'espère, leur fera oublier l'horrible trahison dont elles viennent d'être les victimes....

Merci la domestication qui consiste à prendre un animal, le câliner ou le battre, et le jeter après usage!







Le lendemain matin, j'ai été farfouiller dans la haie et y ai cueilli deux fleurs couvertes de rosée.

J'ai conduit mes deux nouveaux amis à l'abri, dans le Grand Pavillon, au grand dam de Roméo notre lillois.

Là, ils sont tranquilles et peuvent désormais "se faire" à leur nouvelle vie en toute sécurité.

Très doux et tout prêts à me faire confiance, ces deux chats semblent avoir déjà fait table rase de leur ancienne vie et surtout de leurs anciens "propriétaires"....

















Tombés du ciel...Un rebondissement!

Ils ont été parachutés vendredi en fin de journée au coeur du Paradis sur Terre et là où je pensais que l'histoire de ceux que j'avais renommés Khéops et Capucine prenait un nouveau départ, j'apprenais, le lendemain matin, qu'un troisième chat faisait partie de la "surprise" via un message reçu par la personne qui les avait amenés.

Il s'agit d'une bien triste histoire en somme, ces chats ayant été soustraits de justesse à un abandon bien plus sinistre.

Ces trois chats avaient été placés chez une personne au départ "bien sous tous rapports", mais dont l'état mental s'est sérieusement dégradé au fil des années, laissant ses animaux sans soins ni nourriture pendant parfois une semaine, sans possibilité pour eux de jamais sortir et contraints de vivre dans une maison devenue insalubre.

Cette histoire est arrivée aux oreilles de la personne qui les lui avait confiés quelques années plus tôt et cette dernière n'eut alors de cesse que de les sortir de là.

Il s'avère que Feuille Morte, que j'avais rebaptisée Capucine, s'appelle en réalité Bella, que celui que j'ai appelé Khéops n'est autre que son fils appelé en fait Bizouille. Ils ont respectivement 10 et 8 ans.

Apprenant donc la présence d'une troisième chatte, je me suis aussitôt mise à sa recherche et l'ai trouvée, elle aussi, planquée dans la haie. Elle s'appelle Newlife (dite Newnew, et sans doute bientôt Nounouche), est âgée de onze ans et avait été trouvée vers l'âge de cinq ans dans une marre de tessons de bouteilles!

Ils sont tous les trois stérilisés.

Quand j'ai trouvé la petite Newnew tapie dans la haie, une fois de plus mon coeur a fondu. Et ce, d'autant plus que je connaissais désormais l'histoire de ce trio.

C'est donc toute chamboulée que je me suis alors empressée d'aller la conduire vers ses deux copains où les retrouvailles avec Bella furent si touchantes qu'elles me tirèrent quelques larmes...

Le trio désormais reconstitué, c'est une histoire qui trouve au Paradis sur Terre son plus bel épilogue....









C'est au matin du 4 septembre que la porte de leur Pavillon d'accueil s'est ouverte pour les laisser partir à la découverte de leur nouveau domaine.

Plaisir non dissimulé que de les voir redécouvrir les joies simples de l'herbe, ces chats qui étaient privés de sortie depuis plus de trois ans....

Bon, le premier jour, seules Bella et Nounouche sont sorties. Bizouille, lui, ayant vécu pendant huit ans dans les jupes de sa mère, s'était juste planqué sous la table de son chalet en attendant que maman revienne!

Mais depuis, bien que demeurant très timide, Bizouille explore petit à petit son nouvel environnement et c'est toujours dans les parages immédiats de sa maman qu'on le trouve!



De message en message...

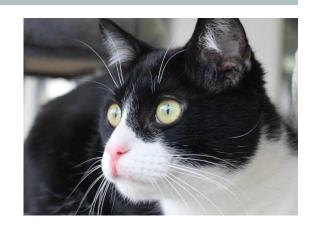
Trois jours plus tard...

...le message continue de me hanter, de nuit comme de jour. Ce message, le voici:

Bonjour,

J'espère que tu vas bien.

Aurais tu une place pour un chat calici qui est à la LPA depuis février ? Le jeune homme se prénomme Igor.



Ce chat vit dans une petite cage depuis le mois de février.

Personne n'en veut, d'abord parce qu'il a le calici (une vraie merde dont la seule issue est la mort), mais aussi parce qu'il est hyper actif.

En même temps, avec toute l'énergie qui ne peut s'exprimer dans un si petit espace, ça ne me surprend pas. Mais allez expliquer ça aux gens qui, pour la plupart, veulent des chats "prêts à l'emploi"

Un chat "calici" dans un sanctuaire, clairement, ça va pas le guérir! Au mieux, la maladie restera gérable, au pire, il subira pendant quelques mois des piqûres de cortisone jusqu'à ce que mort s'ensuive. Et les chances d'Igor sont d'autant plus minces qu'il est tout jeune: un an et demi.

Je voudrais bien ne penser qu'à ma gueule, ce que j'ai tenté de faire depuis trois jours et refuser d'accueillir ce chat pour...pour ME préserver! Car cette maladie bien évidemment induite par l'homme à cause des saloperies avec lesquelles on nourrit les chats depuis des générations, me mine aussi profondément qu'elle détruit le chat au fil des semaines.

Vivre cela des semaines, des mois durant, je ne le souhaite à personne et, oui, clairement, j'en suis venue à préférer un "bon" typhus qui expédie son sale boulot en trois jours plutôt que ce calici insidieux dont on ne perçoit bien souvent les ravages qu'une fois que c'est trop tard.

Trois jours avaient passé depuis ce message et penser à ma gueule, ça ne l'a clairement pas fait. Je ne pouvais concevoir de laisser ce chat vivoter en cage jusqu'à la fin de sa vie, nécessairement courte et, s'il doit quitter ce monde prématurément, ne vaut-il pas mieux qu'il puisse découvrir ce qu'est une vraie vie de chat avant de tirer sa révérence?

Je me dis aussi qu'Igor n'est un danger que pour lui-même. Tous les chats du PST qui doivent avoir le calici l'ont déjà. Ca ne peut pas être pire...

Alors voilà, j'ai entendu et écouté mon cœur et décidé d'accueillir ce petit chat afin qu'il connaisse le meilleur le plus longtemps possible...

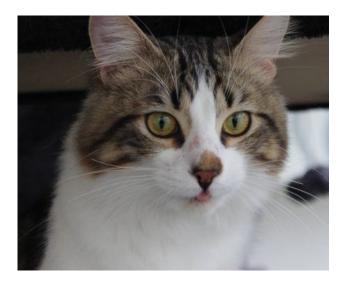




Mais....donnez un doigt et on vous prend un bras. Quelques jours après avoir accepté d'accueillir Igor, un autre message arrivait, message que voici:

Bon, je te sollicite aussitôt pour un autre chat, Dan, arrivé au refuge en mars. Même profil qu'Igor calici et actif++ ...

A suivi une photo du petit Dan, Dan que je n'ai évidemment pas été capable d'imaginer finissant sa vie dans une petite cage et, puisqu'il me fallait quand même préparer un pavillon ou un lieu d'accueil pour Igor, autant qu'il serve pour deux chats qui viennent du même endroit....



Dûment vaccinés, ceux que j'ai respectivement appelés Bonbon et Panache ont pu passer la frontière et ont franchi les portes du Le Paradis sur Terre le 8 octobre dernier en début d'après midi

Deux chats qui avaient été trouvés et qui n'ont jamais été réclamés.

Hyper actifs (mais ça, c'est normal après plusieurs mois passés en cage) et surtout affectés par le calicivirus (qui aura ma peau avant que j'aie la sienne!), ces deux chats ne trouvaient grâce aux yeux d'aucun adoptant potentiel. C'est dommage car, affectés d'un tel virus, leurs chances de s'en sortir auraient été infiniment supérieures au coeur d'un foyer où ils n'auraient pas dû frayer avec un grand nombre de congénères.

Mais bon, on est tous conscients de cela et plutôt que de mourir tristement en cage après quelques mois, autant qu'ils quittent ce monde, si cela doit arriver!, après avoir pu fouler l'herbe verte et planter la truffe dans la rosée du matin.

C'est par une très belle matinée d'automne que Bonbon et Panache ont fait leurs premiers pas au sein du Paradis sur Terre dont à ce jour ils n'ont pas encore découvert tous les trésors.

















Conscience, conscience...

....quand donc me lâchera-tu un peu la grappe?

Un tout petit peu de répit, est-ce trop demander?

C'est que, par excès de prétention, je pense toujours qu'en recueillant un petit chat, c'est le dernier petit malheureux de la terre.

Hélas, ce n'est pas le cas et il ne se passe pas une semaine qui n'apporte son lot de misères. Vers la mi-octobre, je recevais le message suivant:

« Bonjour, j'ai tenté de vous joindre plusieurs fois pour une petite minette qui sans solution, va être remise à la rue ce lundi. nous l'avons trouvée dans un sale état. rachitique, remplie de puces et de vers et ne sachant plus marcher droit. nous l'avons fait soigner à nos frais puis stériliser. elle restera jusque lundi chez le vété. Svp pouvez-vous lui faire une petite place chez vous ? Elle est jeune et ne tiendra pas le coup car elle a aussi une petite rhinite qui nécessite d'être surveillée. Je vous en prie, aidez nous. De tout coeur merci. je vous ai également laissé un message vocal. Katia »



Renseignements supplémentaires pris, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une chatte craintive, et donc pas un chat de genoux et donc, une chatte qu'un petit séjour en pavillon d'accueil satisferait pleinement.

J'ai donc "moyenné" un peu avec Major qui, depuis son avc, avait fait du Petit Pavillon, SON domicile personnel, et il est d'accord de le céder provisoirement. Parce que, si je pouvais éventuellement fermer les yeux sur ce qui se passe à l'extérieur du PST pour ne me focaliser que sur le confort des chats qui s'y trouvent déjà, je ne puis en revanche fermer mon coeur sur une petite misère qui force toutes les portes pour y avoir sa petite place aussi.

Celle que j'ai appelée Margaux est donc arrivée le 23 octobre dernier, véhiculée par Fabrice Parent, de la commune de Sambreville.

Toute menue, toute maigre et toute apeurée, Margaux, qui s'accrochait à sa cage, a fini par se laisser choir dans l'herbe et a longuement promené un regard ahuri sur son nouvel environnement, a salué, sans encore la connaître, la petite Nounouche venue lui souhaiter la bienvenue, avant de se carapater à l'intérieur de son douillet chalet aux pailles dorées tout juste remplacées.

Margaux, tu es toute jeune et ta jeunesse t'a été volée par l'âpreté de la vie. Sache que depuis le 23 octobre, tu es désormais en sécurité et qu'ici, au Paradis sur Terre, tu pourras vivre une vraie vie de chat...

Au moment de rédiger cette revue, la petite Margaux, si timide et qui semble si fragile, n'est pas encore sortie de son Petit Pavillon d'accueil...





La Collaboration Nouvelle

Le Paradis sur Terre est une association sans but lucratif qui ne peut soigner et nourrir ses animaux que grâce aux cotisations, aux dons de ses membres et aux legs Au jour d'aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 102 chats, et deux chevaux qui ne doivent leur heureuse retraite qu'à votre compassion et votre générosité.

La nature étant depuis longtemps le modèle sur lequel vient s'aligner la merveilleuse aventure du Paradis sur Terre, ce dernier vient tout récemment de se réorganiser afin de ne plus être un poids pour elle puisque le Zéro Déchet est devenu sa ligne de conduite.

Venez nous rendre visite munis seulement d'un...sourire chaleureux et d'un cœur plein de compassion! Mais surtout, LES MAINS VIDES. En contrepartie, nous nous engageons à ce que vous repartiez la joie au ventre et les yeux pleins de rêve. Peut-être



Compte tenu du temps lié à la préparation des repas, des heures de nourrissage qui varient en fonction du temps et des saisons, puis-je vous demander de prendre rendez-vous afin de faire de votre visite un moment réellement inoubliable?

Reste que sans votre soutien financier, tout cela ne serait tout simplement pas possible et donc, nous vous proposons ceci:

- En versant 20 € par an, sur le compte BE 58 0682 2334 7779 (BIC GKCCBEBB) vous êtes membres et recevez régulièrement des nouvelles du PST au travers de sa revue.

Vous pouvez aussi créer un lien privilégié avec les animaux en choisissant de les parrainer (5 € par mois pour un chat, et 20 € par moi pour un e des deux juments.)

Il est bien évident que ces montants ne sont là qu'à titre indicatif et que tout don inférieur ou supérieur est naturellement bienvenu!

Vous êtes membre d'honneur pour 250 € par an,

Et membre à vie en versant 500 €

L'Après-Vous

Que vous soyez membre depuis des années, donateur occasionnel ou encore un pèlerin que notre action motive et séduit, vous avez peut-être envie que les chats du Paradis sur Terre puissent continuer à bénéficier de votre Amour quand vous ne serez plus là... Si vous n'avez pas de parent proche, pourquoi ne pas léguer une partie de vos biens à notre association? En nous soutenant de cette manière, vous contribuez de façon significative à la perpétuation de notre action et ce sont de nombreux animaux qui vous seraient éternellement reconnaissants d'avoir veillé ainsi sur leur heureuse retraite! (Nous vous rappelons que les animaux qui arrivent au PST sont assurés d'y vivre jusqu'à la fin de leurs jours). Pour faire connaître vos volontés et être certain qu'elles soient exécutées, il est indispensable de vous faire assister par un notaire. C'est la personne la plus habilitée à vous guider dans ces démarches, faute desquelles vos volontés resteraient...pieuses...



